

COMMENT UTILISER LE MANUEL

AVANT DE COMMENCER

■ **Avant chaque leçon, veillez à ce que chaque table soit vide.**

Demandez aux élèves de poser les mains à plat devant eux. Puis, commencez par une **révision de la leçon précédente**.

■ Lors de la première leçon, annoncez le principe général de la lecture : notre langue s'écrit avec des lettres ; ces lettres permettent d'écrire tous les sons que nous prononçons en parlant. Combinées ensemble, elles forment des mots (*maison, chien, soleil*) et les mots ensemble forment des phrases (*Ma maison est jolie. Le chien aboie. Le soleil brille.*). Les phrases permettent de dire des choses. Par exemple, expliquer ce que fait une personne ou un animal (*Marie va à l'école. Le chat ronronne.*), ou décrire une personne, un animal, un objet (*Marie est gentille. Le chien est fidèle. La rose a des épines.*).

■ Prononcez une série de mots et de phrases et demandez aux élèves de lever la main s'il s'agit d'un mot, et de la laisser sur la table s'il s'agit d'une phrase.

LES LETTRES

■ Chaque leçon concerne une nouvelle lettre (*a, e, i, u, s, v, h...*) ou un nouvel ensemble de lettres (*ou, on, ch, ain...*). Au début de la séance, montrez la lettre ou les lettres qui vont être étudiées, sur le tableau ou sur une grande feuille de papier, que vous aurez pris soin de préparer avant le cours, et annoncez clairement la leçon du jour. **Chaque lettre doit être écrite de trois manières : minuscule d'imprimerie, minuscule manuscrite et majuscule d'imprimerie.**

■ Par exemple : « Aujourd'hui, nous allons apprendre le *i*. »

i *ı* I

■ Prononcez le son « i » et demandez aux enfants de le répéter. Veillez à une émission de voix franche, distincte, ferme, et indiquez – de façon exagérée s'il le faut – les mouvements de la bouche, de la langue, des lèvres et des dents.

■ Prononcez plusieurs mots qui contiennent le son « i » : *nid, bougie, lit, Italie, Amérique, Rémi...*

■ Faites répéter ces mots à vos élèves. Assurez-vous qu'ils en connaissent le sens.

■ Recommencez l'exercice, mais cette fois-ci avec des intrus. Par exemple, dites : *nid, bougie, fleur, Paul, Alice...* Demandez aux élèves de lever la main dès qu'ils entendent le son « i ».

Attention : Souvent dans la langue française, le même son s'écrit de différentes manières. Il est essentiel de choisir des exemples qui correspondent à la lettre étudiée. Ne dites pas, par exemple, *pyjama* dans la leçon sur le *i*, ni *falaise* ou *verre* dans la leçon sur le *è*.

■ Utilisez maintenant le manuel : montrez les dessins aux enfants et demandez-leur de les nommer. S'ils entendent le son « i », ils doivent lever la main.

• Entendez-vous le son « i » quand vous nommez ces objets ?



■ Les dessins peuvent parfois être interprétés de plusieurs manières. Par exemple, ici, le quatrième dessin représente des *outils*. Mais on peut aussi y voir un *marteau* ou une *pince*. Pour vous assurer que vos élèves font correctement l'exercice, il est important de leur faire prononcer à voix haute le mot que leur suggère l'image.

■ Le manuel d'écriture contient d'autres dessins : répétez l'exercice autant de fois que nécessaire pour vous assurer que le son est bien reconnu. Les dessins de ce manuel ne sont là qu'à titre d'exemples. Aussi, n'hésitez pas à dessiner au tableau des objets de votre choix. Même si vous n'avez pas de don particulier pour le dessin, l'imagination des enfants est si grande qu'ils sauront facilement deviner ce que vous leur montrez.

■ Cet exercice, dit de « discrimination auditive », sera nécessaire dès qu'un nouveau son sera étudié.

■ Après la discrimination auditive, vos élèves doivent travailler la « discrimination visuelle » de la lettre, c'est-à-dire tout simplement s'entraîner à la reconnaître dans un mot. Dans la liste de mots du manuel, demandez aux élèves de repérer la lettre *i* puis de l'entourer. Nous avons volontairement utilisé les deux écritures, d'imprimerie et manuscrite, pour que les élèves s'y habituent le plus tôt possible.

■ **Attention** : Il ne s'agit pas de faire lire ou deviner le reste du mot, mais simplement de repérer la lettre étudiée. **Cette méthode est spécialement conçue pour que les élèves n'aient jamais à lire ou à deviner des lettres qu'ils n'ont pas encore étudiées.**

■ Le cahier d'écriture propose également d'autres exercices sur le même thème : entourer les mots qui commencent par *i*, ceux qui finissent par *i*, ceux qui contiennent deux *i*, etc.

■ Vous pouvez compléter cet exercice en utilisant des petites lettres achetées dans le commerce ou découpées dans du carton. Demandez alors aux élèves de chercher les *i* parmi les autres lettres.

LA LECTURE DES LETTRES

Les exercices de lecture se présentent en lignes et non en colonnes afin d'habituer les élèves à lire de gauche à droite, puis à recommencer à la ligne suivante.

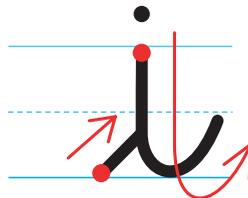
• Lisez :

e – è – é – o – a – ê – u – è – i – ê – o – e
a – o – ê – ê – o – u – è – i – e – a – é – è – ê – u

L'ÉCRITURE DES LETTRES

■ **L'apprentissage de la lecture ne doit jamais être séparé de celui de l'écriture.**

Dès que les élèves connaissent le son « i » et reconnaissent la lettre *i*, ils doivent commencer à l'écrire. Pour cela, dessinez un *i* au tableau, sur un plan vertical donc, et décrivez votre geste avec précision : « Pour écrire un *i*, je commence par faire le petit trait qui relie les lettres entre elles : je pars du bas et je fais un trait droit qui monte ; je m'arrête, je lève mon stylo, et je le repose un peu plus haut. Là, je dessine un petit bâton qui descend et qui se termine par une canne. Puis, enfin, je rajoute un point au-dessus. »



■ Cette explication peut paraître longue, mais il est important qu'elle soit détaillée, et qu'elle se prolonge pendant tout le geste. Nous avons commencé par le *i* car c'est la lettre la plus facile à écrire. Le *u* vient juste après. Il peut être décrit comme « deux *i* qui se suivent et sans points ».

■ Utilisez un langage stéréotypé et concret, simple à comprendre. Ainsi, les mots *cannes*, *jambes*, *ponts*, *boucles*, *queue*, *rond*, *ventre*, *dos*, etc, doivent être préférés à un vocabulaire technique ou abstrait.

■ Demandez ensuite aux élèves de reproduire vos gestes en l'air, dans un plan vertical, en expliquant ce qu'ils font, comme vous au tableau. Puis reportez-vous au manuel d'écriture : demandez-leur de suivre avec le doigt le modèle de lettre qui s'y trouve, puis de tracer la lettre par-dessus, en vérifiant qu'ils suivent le bon sens et qu'ils tiennent correctement leur stylo. Recommencez cet exercice autant de fois que nécessaire.

■ Enfin, passez à l'écriture proprement dite. Chaque leçon contient deux types de lignage. Sur la page de gauche, le lignage simple permet d'apprendre le graphisme en recopiant le modèle. Un point indique l'endroit où les élèves doivent commencer la lettre.



■ Sur la page de droite, en fin de leçon, deux ou trois lignes dites « Sieyès » permettent de faire des exercices d'entraînement, des « lignes d'écriture » à proprement parler.



Attention : Les élèves ne doivent jamais écrire sur des feuilles vierges, afin que leurs lettres soient toujours bien proportionnées. Nous recommandons l'usage d'un cahier afin de multiplier les exercices de copie.

■ Si certains élèves ont du mal à passer de l'écriture verticale dans l'air à l'écriture horizontale sur leur cahier, il faut leur donner des lettres rugueuses découpées dans du papier de verre. Demandez-leur de poser la lettre *i* sur la table et de suivre le tracé avec le doigt, dans le bon sens, tout en prononçant « *i* », d'abord les yeux ouverts puis les yeux fermés.

LA DICTÉE DES LETTRES

■ Vous pouvez maintenant passer à la dictée. Le procédé dit de « La Martinière » a fait ses preuves, et il est amusant pour les enfants : prononcez la lettre et claquez des mains. À ce signal, les enfants doivent écrire. Lorsque vous claquez à nouveau des mains, ils doivent montrer chacun

leur feuille ou leur cahier. Il est ainsi facile de vérifier ceux qui, parmi les élèves, n'ont pas réussi l'exercice. Ce même procédé pourra être utilisé plus tard pour les syllabes, les mots puis les phrases.

VOYELLES ET CONSONNES

■ Le manuel commence par les voyelles : *i, u, a, o, e, é, è, ê* (le *y* ne sera étudié que plus tard). **Les voyelles peuvent être toutes apprises en une ou deux semaines.**

■ Les leçons sur les consonnes présentent une particularité : leur nom – contrairement à celui des voyelles – ne correspond pas à leur prononciation. On dit par exemple « esse » au lieu de « ssss » et « ka » au lieu de « k ». Il est essentiel, dans un premier temps, de ne pas appeler les consonnes par leur nom de l'alphabet, mais par leur prononciation.

Nous avons volontairement commencé l'apprentissage des consonnes par *s, v, f...* car ces consonnes, dites « fricatives », peuvent être prononcées de manière continue. On peut prononcer par exemple « ssssss... » aussi longtemps qu'on le souhaite, ce qui n'est pas le cas des consonnes occlusives comme *p, t* ou *b*. Les consonnes fricatives sont donc plus faciles à entendre et permettront aux élèves de mieux comprendre leur association avec les voyelles.

LES SYLLABES

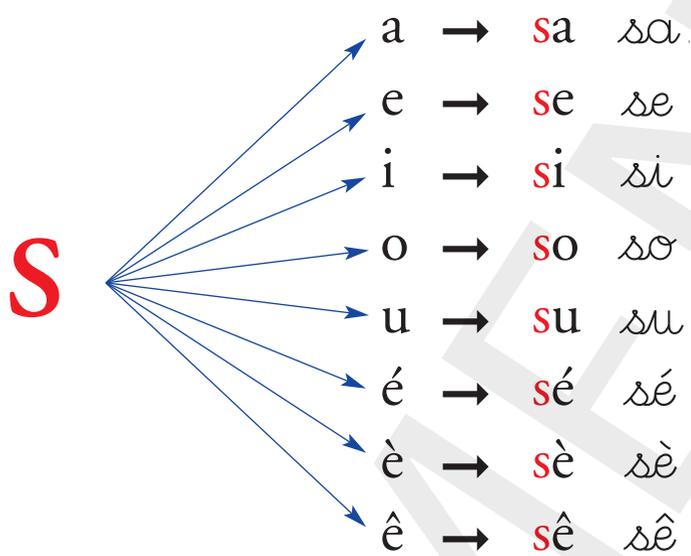
PRÉLIMINAIRES

■ La première leçon sur les syllabes, page 27, est très simple. Néanmoins, elle devra être révisée plusieurs fois. Elle prendra son importance dès que les mots à lire poseront des difficultés de lecture ou d'orthographe.

LA COMBINATOIRE

■ Le moment est venu d'associer consonnes et voyelles, pour former des syllabes. C'est ce qu'on appelle la combinatoire.

Montrez le schéma fléché (si possible, reportez-le au tableau avant le début de la leçon) :



■ Suivez les flèches du doigt en prononçant « ssssss.....a », « ssssss.....e », etc. Faites remarquer aux élèves qu'ils connaissent le petit mot *sa*, quand ils disent par exemple : *sa* maison, *sa* famille, *sa* poupée. Mais ils peuvent entendre également la syllabe *sa* dans certains dessins du manuel :



■ Entendent-ils « sa » en nommant les dessins ? Multipliez les exemples pour vous assurer que la syllabe est bien entendue distinctement.

■ Si le principe de la combinatoire est bien compris, vous pouvez dès maintenant aborder les « syllabes inverses », celles que l'on entend dans les mots *os* ou *as*. Dessinez alors le schéma inversé.

a → s → as o → s → os

Toutefois, nous avons consacré une leçon spécifique aux syllabes inverses à la page 48, pour les élèves à qui cela pose des difficultés.

■ Demandez ensuite aux élèves d'entourer la syllabe *sa* dans une liste de mots. Le manuel d'écriture propose de nombreux exercices de ce type, destinés à perfectionner leur discrimination visuelle.

• **Soulignez en bleu la syllabe « sa » :**

la **sa**lade – le **sa**ge – le **sa**denas – la **sa**lle – le **sa**ilex – la **sa**rtie
 un **sa** – un **sa**fari – un **sa**mousse – un **sa**ssage – un **sa**ssage – un **sa**ssage – un **sa**ssage

LECTURE, ÉCRITURE ET DICTÉE DE SYLLABES

- Une fois ces exercices maîtrisés, faites lire des syllabes aux élèves. Pour les encourager, prévenez-les qu'ils pourront rapidement lire des mots, puis des phrases et des histoires.
- Exercez-les ensuite à écrire des syllabes. Faites remarquer que chaque lettre est liée à une autre par un petit trait. Reportez-vous au manuel d'écriture pour faire des lignes d'écriture.
- Enfin, vous pouvez passer aux dictées de syllabes.

LES MOTS

- Certaines syllabes forment déjà des mots (*ma, ta, vu, lu...*) et vos élèves pourront très rapidement lire des associations de syllabes simples (*île, bébé, rôti, tomate*). Les listes de vocabulaire se rallongent de leçon en leçon. Quand un mot est inconnu, expliquez-le avec précision.
- Par exemple, dans la leçon sur le *L - l* (page 31).

• Lisez :

lu - lo - li - lé - lili - lulu - salé - le lasso - sale
la sole - sali - le lis - la salle - île - allée

C'est l'occasion d'un exercice d'élocution au cours duquel les élèves devront former des phrases pour expliquer les mots qu'ils connaissent. Mais ils devront aussi écouter les définitions des mots qu'ils ignorent. Ainsi les élèves comprennent que la lecture sert à apprendre. **L'explication des mots et des textes accompagne l'apprentissage de la lecture.**

- Il arrivera, lors de la lecture de mots, que vous rencontriez des exceptions ou des difficultés. Les *Nota Bene* de fin de pages vous aideront à les expliquer à vos élèves. Mais gardez à l'esprit que la répétition des leçons vous donnera souvent l'occasion d'expliquer les mêmes problèmes. Ne vous sentez donc pas obligé de faire tout comprendre à tout le monde dès la première fois.

MOTS ENCADRÉS

- Certaines leçons contiennent des mots encadrés, à apprendre par cœur.

elle

dans

faire

Ces mots doivent faire l'objet d'une attention particulière, soit parce qu'ils

sont très courants, soient parce qu'ils présentent une difficulté. Exceptionnellement, ils contiennent des règles orthographiques qui n'ont pas encore été vues. Par exemple, les mots :

- *elle* (page 31) le *e* non accentué se prononce « è ».
- *et* (page 34) le *e* non accentué se prononce « é », le *t* est muet.
- *est* (page 34), le *e* non accentué se prononce « è », le *s* et le *t* sont muets.
- *dans* (page 45), *a* et *n* forment le son « an ».
- *faire* (page 59), *a* et *i* forment le son « è ».

■ Les règles d'orthographe qui permettent de lire ces mots sont enseignées plus loin dans le livre. Mais ces mots étant très courts et très courants, nous avons fait une exception à la progression syllabique. Veillez cependant à ce que les élèves n'en déduisent pas pour autant des règles fausses :

- *a* et *n* ne forment pas toujours le son « an » (par exemple : *année*).
- *e* et *t* ne forment pas toujours le son « é » (par exemple : *furet* se prononce « furè »).
- *a* et *i* ne forment pas toujours le son « è » (par exemple : *paille*).

■ Prenons l'exemple de la leçon page 34. Les enfants y apprennent les deux mots *et* et *est*.

- Expliquez que le mot *est*, qui se prononce « è », nous renseigne sur une personne ou sur une chose : *Rémi est un garçon. Éva est une fille. David est l'ami d'Éva. Noé est le frère de Noémie. Roméo est un chien. La table est ronde. L'école est grande.* Demandez aux élèves d'inventer des phrases avec le mot *est*.

- Le mot *et*, qui se prononce « é », signifie qu'il y a plusieurs choses ou personnes ensemble : *le chien et le chat. Éva et Rémi.*

■ Autre exemple : à la page 50, les élèves apprennent le mot *je*. Expliquez que ce petit mot est utilisé quand on parle de soi. Julie, la petite fille du texte page 50, parle d'elle, donc elle dit *je*. Vous pouvez parler de vous : « *Je suis votre maîtresse, je m'appelle ...*, etc. » Puis demandez aux élèves de dire des choses sur eux, en employant le mot *je*. Cette notion est fondamentale. Les pronoms personnels permettent aux enfants de prendre conscience d'eux-mêmes, de leur différence avec autrui : ils ressentent en général un vif plaisir à comprendre que « je, c'est moi ». C'est pourquoi les pronoms *je, tu, il, elle* et les adjectifs possessifs *mon, ton, son*, doivent être révisés fréquemment : ils sont constitutifs de l'identité des enfants.

LETTRES MUETTES

■ Jusqu'à la page 64, les lettres muettes sont indiquées en bleu.

1) Éva n'a pas été polie. Elle est punie.

2) La rue de Paris est pavée. – 3) Julie a ôté la tulipe fanée.

■ Faites remarquer leur présence en expliquant que certaines lettres ne se prononcent pas à la fin des mots. Au fur et à mesure des leçons, vous apprendrez des mots qui contiennent des lettres muettes dont vous pourrez soit donner l'explication – lors de la leçon sur les nombres (page 63), par exemple, vous apprendrez que les mots au pluriel prennent un *s* — soit donner l'habitude – lors de la leçon sur le son « on », le verbe *avoir* au pluriel s'écrit *ont*. Il signifie que plusieurs personnes possèdent quelque chose (cf. manuel d'écriture page 49).

■ Lorsque les lettres muettes ne sont plus indiquées, prenez l'habitude dès que c'est possible de justifier leur présence : s'agit-il d'un mot au pluriel ? d'un mot féminin ? d'un verbe conjugué ?... Même si la grammaire n'est pas étudiée en tant que telle au CP, elle est introduite à travers les exemples et les exercices. Il est donc important d'habituer les élèves à un type d'explication systématique : « Il y a un *s* à *élèves* car il y a plusieurs élèves, il y a *ent* à la fin de *étudient* car ce sont plusieurs élèves qui étudient, etc. » Les meilleurs élèves retiendront la règle d'emblée, les autres prendront l'habitude de l'entendre.

LIAISONS

■ Les liaisons entre les mots sont marquées par une parenthèse horizontale. Il est important de donner l'habitude aux élèves de faire les liaisons dès qu'ils commencent à lire et de leur expliquer la règle.

Le loir est un petit animal. Il dort toujours.

Voilà de l'avoine pour le petit âne.

■ Une exception, cependant : la leçon « *s* = “*z*” entre deux voyelles » n'étant apprise que page 94, les liaisons du type : *nous avons – ils ont* ne sont indiquées qu'à partir de cette page. C'est alors seulement que nous proposons aux élèves comme exercice de mettre eux-mêmes les liaisons (cf. manuel d'écriture page 85). Revenez en arrière dans le manuel d'écriture et demandez aux élèves de compléter les liaisons manquantes.

ILLUSTRATIONS

■ Chaque illustration permet de faire de nouveaux exercices de discrimination auditive. Elles sont en effet remplies de détails qui contiennent le phonème du jour, et peuvent faire l'objet d'un exercice d'élocution au cours duquel les élèves commentent ce qu'ils voient.



■ Cette illustration se trouve à la leçon sur le *c* (page 64) : on peut y voir un sac, du café, une carotte, une coccinelle, du carrelage, des couverts... Les illustrations accompagnent les textes en lettres manuscrites, pour en faciliter la compréhension. Ainsi, dans cet exemple, la saynète illustre le texte suivant :

« Le repas fini, Caroline retirera la nappe, papa boira du café, et son ami nous lira un conte. Il nous fait toujours rire, car il est drôle. Nous passerons une bonne soirée. »

L'ÉCRITURE ET LA DICTÉE DE MOTS

■ Les mots, comme les syllabes, font l'objet d'exercices de copie. À la différence des syllabes, cependant, ils posent des problèmes d'orthographe, dont les élèves doivent avoir conscience au moment de la copie. Plutôt que de copier mécaniquement les mots, comme s'il ne s'agissait que d'un dessin à décalquer, vérifiez que les élèves lisent tout haut les mots qu'ils écrivent, même s'ils ne font que chuchoter, et ne prononcent pas les lettres muettes.

■ Lors des dictées de mots, veillez à ne pas poser de problèmes insurmontables aux élèves : par exemple, dans la leçon sur le *k*, ils ne sont pas en mesure de savoir si le son « k » s'écrit *c*, *k* ou *qu*. Dans ce cas, il faut vous assurer que les mots de la dictée contenant la lettre *k* sont connus par les élèves.

LES PHRASES

LA LECTURE DES PHRASES

- Dès la deuxième consonne (page 31), les élèves sont en mesure de lire des phrases. Rappelez ce qu'est une phrase : elle permet de dire des choses.
- Faites remarquer que les phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point.
- Nous recommandons de ne pas enseigner l'écriture des majuscules manuscrites avant la fin du manuel car elles sont trop difficiles à tracer pour des élèves qui viennent d'apprendre à écrire. Prévenez-les : « Les phrases commencent toujours par des majuscules, ainsi que les prénoms, les noms de pays, etc, mais vous n'apprendrez à les tracer que plus tard. En revanche, vous devez apprendre à les lire. » Si vous insistez bien sur ce point, les élèves n'auront aucune difficulté, dès qu'ils sauront tracer les majuscules manuscrites, à les placer au bon endroit.

L'ÉCRITURE DES PHRASES

- Le manuel d'écriture contient des exercices de copie de plus en plus longs : ce sont d'abord des syllabes, puis des mots, puis des phrases. Il compte de nombreux exercices de copie, plus qu'il n'en faut, afin que vous puissiez choisir les phrases qui correspondent le mieux au niveau de vos élèves. L'entraînement est nécessaire, mais il ne sert à rien de faire dépasser aux élèves le seuil de fatigue. Il vaut mieux réussir à leur faire écrire une ligne de copie correcte et appliquée que trois lignes négligées.
- Nous avons privilégié un exercice qui a le mérite de faire travailler à la fois la lecture, l'écriture et la réflexion :

- Recopiez les phrases ci-dessous en les complétant par les mots suivants :
pluie – plumes – flaque – flammes

1 - Ali est tombé dans une

2 - La ... est tombée toute la nuit.

3 - David a un joli costume fait de

4 - Les ... crépitent dans la cheminée.

1 -

2 -

3 -

4 -